



A Blamont , le 26. Avril 1720.

Ma chère Mère !

E vous envoie ma prédication de Dimanche avec mes vœux ordinaires, que le Seigneur veuille donner la réalité des paroles à nos pauvres ames. Je vous recommande tous à sa sage conduite, & aux puissans attraites de son Esprit; laissons nous tirer & toucher, ma chère Mère, pour nous laisser enseigner par cet Esprit, & nous laisser informer des choses à venir, dans lesquelles nous avons un intérêt si particulier: Nous ne les connoissons jamais, & nous n'en ferons jamais bien du cas, si cet Esprit de lumière ne nous les annonce, & ne nous en convaincant. Que Dieu nous prépare bien à des choses d'une si haute conséquence, & nous fasse la grace d'être de ceux que l'Esprit conduira par la vérité à la gloire. Je suis avec beaucoup de respect,

Ma chère Mère,

Votre très - obéissant Fils,

J. Frid. Nardin.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 4. Dimanche après Pâques, nommé Cantate. Sur le 16. chap. de saint Jean. *ŷ.* 5. - 15.

TEXTE:

Jean. 16. *ŷ.* 5. - 15.

ŷ. 5. Et maintenant je m'en vai à celui qui m'a envoié, & personne de vous ne me demande, où vas tu ?

ŷ. 6. Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur.

ŷ. 7. Toutefois je vous dis la vérité, il vous est expédient que je m'en aille, car si

si je ne m'en vai , le consolateur ne viendra point à vous , & si je m'en vai , je vous l'enverrai.

✠. 8. Et quand il sera venu , il convaincra le monde de péché , de justice , & de jugement.

✠. 9. De péché, parce qu'ils ne croient point en moi.

✠. 10. De justice , parce que je m'en vai à mon Père , & que vous ne me verrez plus.

✠. 11. De jugement , parce que le Prince de ce monde est déjà jugé.

✠. 12. J'ai à vous dire encore plusieurs choses , mais vous ne les pouvez pas porter maintenant.

✠. 13. Mais quand celui là sera venu , savoir l'Esprit de vérité , il vous conduira en toute vérité , car il ne parlera point de par soi-même , mais il dira ce qu'il aura ouï , & vous annoncera les choses à venir.

✠. 14. Celui là me glorifiera , car il prendra du mien , & vous l'annoncera.

✠. 15. Tout ce que mon Père a , est mien ; c'est pourquoi j'ai dit , qu'il prendra du mien , & vous l'annoncera.

Mes bien aimés Auditeurs.



Oeuvre de la Rédemption a coûté beaucoup de peine à Dieu , si on ose parler ainsi : Il a été pendant quatre milles ans environ , à faire les préparatifs à cette grande œuvre , & à disposer les hommes à recevoir le Messie & le Rédempteur , qu'il savoit devoir paroître sous une forme si basse & si méprisable , qu'il ne seroit ni reconnu , ni reçu , s'il n'y en avoit auparavant de clairs & de convaincans témoignages. C'est pourquoi il l'a fait figurer par tant de types , il l'a fait représenter sous tant de figures dans l'ancien Testament , il l'a dépeint en tant de manières , & en a marqué les caractères dans tant d'oracles , & dans tant de différentes prophéties. Et afin que ces témoignages ne demeurassent pas renfermés dans le seul peuple des Juifs , Dieu a permis que ce peuple qui portoit ces témoignages , & à qui avoient été confiés ces oracles , ait été épars par toute la terre , ait été envoyé en captivité , presque dans toutes les nations du monde , afin que les témoignages du Messie futur y fussent semés , & que les hommes en prissent quelque teinture ; en sorte que , quand il viendrait , il trouvât déjà quelques préparatifs dans les Esprits ; ce qui fait déjà voir combien la Divinité a pris de soin pour donner quelque succès à l'œuvre de la Rédemption. Mais ce qui prouve encore mieux , combien cette œuvre a coûté à Dieu , c'est ce que Jésus-Christ le Fils éternel de Dieu a fait & souffert dans le tems de sa manifestation pour accomplir cette œuvre , & pour mettre à exécution les grands projets de la Divinité : Non seulement il a souffert les contradictions des hommes , leurs persécutions , leurs injures , leurs calomnies & leurs haines ; mais encore il a porté la colère de Dieu , il est mort , & a été fait une malédiction & un Anathème en l'arbre de la croix ,

M m m m

Exord.

le tout afin de procurer aux hommes une Rédemption éternelle. Il semble qu'après cela il n'y devroit plus rien avoir à faire , il n'y devroit plus avoir d'empêchemens , & plus de difficultés à embrasser, & se laisser appliquer une chose qui a tant coûté à Dieu. Il semble que tous les hommes sans contredit devroient recevoir cette Rédemption , & qu'une chose si grande , si sublime & si divine à laquelle Dieu a travaillé avec tant de soin & de zèle devroit avoir un succès universel , & un accès général chés tous ceux pour qui elle a été faite. Cependant il est vrai que l'homme est si aveugle , & si incapable de reconnoître les œuvres de Dieu , qu'il est si endurci , & si ennemi de la Divinité , que malgré toutes les peines que Dieu a prises pour le racheter , il demeureroit dans sa mort & dans sa captivité , si ce grand Dieu ne faisoit encore un troisième pas vers lui , qui est de lui donner son Saint Esprit qui travaille dans lui , qui l'éclaire , qui le convainc , qui l'enseigne , & qui lui applique efficacement les glorieux fruits de la Rédemption de Jésus. Certes , sans cela cette œuvre si haute & si salutaire demeureroit sans succès ; & c'est sans doute ici le comble des œuvres de la grace de notre Dieu , de nous procurer non seulement de glorieux biens , mais encore de nous les appliquer , sceler , & communiquer par son Saint Esprit. Et c'est à cette dernière grace , que Jésus-Christ veut que ses disciples regardent, lorsqu'il leur dit dans notre texte , qu'il est bon qu'il s'en aille , afin qu'il leur envoie cet Esprit qui achèveroit dans eux ce qui n'avoit été que commencé , leur faisant voir en même tems quelles seroient les opérations de cet Esprit dans eux & dans le monde , quand il seroit venu. Ce qui nous donne matière de méditer pour cette fois sur

Propos.

Prop. Les opérations du Saint Esprit dans les cœurs qui sont.

Part.

I. De convaincre.

II. De conduire & d'enseigner.

III. De consoler.

Tract.
Les opérations du
S. Esprit dans les
cœurs
sont

Que fait donc le Saint Esprit dans les cœurs, lorsqu'il y est envoyé? Quelles y sont ses opérations par lesquelles il applique à une ame les fruits de la Rédemption de Jésus? C'est ce que vous devez tous examiner , pour voir si elles sont dans vous , & si cet Esprit travaille dans vous ; car nos cœurs doivent être les boutiques du Saint Esprit, dans lesquels il doit produire l'œuvre excellente de la grace & de la foi. Ainsi un chacun de nous doit faire attention sur soi , sur son propre cœur , & prendre garde à ce qui s'y passe , & si le Saint Esprit y agit , & comment il y agit.

Part. I.
De convaincre.

La première chose que Jésus Christ dit que le S. Esprit fait dans les cœurs c'est de les convaincre. *Quand celui là sera venu , il convaincra le monde de péché , de justice , & de jugement.* Voici trois sortes de convictions que le S. Esprit fait sentir dans les cœurs , une conviction de justice , & une conviction de jugement

ment. 1. Il convaincra le monde de péché. Voici par où l'Esprit de Dieu commence à entamer l'œuvre qu'il doit établir dans le cœur, c'est en le convaincant de péché. Quand le S. Esprit vient dans un cœur, il y trouve un monde de péchés, de souillures & d'abominations il le trouve éloigné de Dieu & attaché à la terre; enfin c'est le monde corrompu, pécheur & perdu, qu'un tel cœur; c'est ce monde là qu'il faut qu'il convainque de péché; C'est à dire, qu'il lui découvre, qu'il lui fasse connoître & sentir son état de péché, & qu'il rende le péché extraordinairement péchant dans l'ame, afin qu'elle le sente, qu'elle en goûte le poison, & qu'elle en voie la laideur & l'énormité. Il y a dans l'original un mot qui a une emphase particulière, *ἐλεγχω*. qui signifie, convaincre, persuader par des arguments si forts & si démonstratifs, qu'on ne peut résister à l'évidence de la vérité, mais qu'il faut que le cœur & la conscience s'y rendent quand même à l'extérieur l'homme par une opiniâtreté malicieuse refuseroit de la recevoir & de l'admettre; le cœur est obligé de sentir la clarté, la lumière & la force de ces vérités, & de demeurer convaincu que la chose est ainsi, parce qu'il voit par l'évidence des raisons qu'on lui apporte, la réalité & la vérité de ce qu'on lui dit, comme il voit les objets extérieurs par la lumière qui l'éclaire, & par les organes des yeux qui la reçoivent; C'est ainsi que le S. Esprit convainc l'homme de péché; Il lui fait sentir par la lumière de sa parole & par des témoignages puissans, qu'il est un pauvre perdu pécheur, destitué de toute grâce, de toute union avec Dieu, privé de toute sainteté, de toute justice, & de toute vérité, qu'il est rempli de mensonges, d'impuretés, d'abominations & d'hypocrisie, & de toutes sortes de passions & d'affections charnelles & mondaines; Il lui fait sentir que les témoignages que la parole de Dieu rend de la corruption de son cœur sont véritables, *que le cœur est désespérément malin par dessus toutes choses*, Jérém. 17. 9. *Que toute l'imagination de ses pensées n'est que mal en tout tems* Gen. 6. 5. *Que l'affection de la chair est une inimitié contre Dieu, qu'elle ne veut ni ne peut se soumettre à Dieu*. Rom. 8. 7. &c. Voilà ce que le S. Esprit fait sentir à un cœur encore non converti, lors qu'il vient le toucher & le convaincre. Voilà ce qu'il tâche d'y établir comme la première chose nécessaire à l'humiliation de l'homme; mais remarquons qu'il dit, *il convaincra*; cette conviction n'est pas une simple connoissance littérale, & aprise par routine ou par éducation, par laquelle chacun peut avouer & savoir qu'il est pécheur; mais c'est un vif & puissant sentiment du cœur, qui le touche, qui le perce, & qui y fait de profondes impressions qui produisent ensuite une douleur amère & une détestation sincère de la corruption & de la misère dans laquelle on se voit. Mais le principal péché que le S. Esprit découvre à un cœur qui lui donne accès, c'est l'incrédulité, *parce qu'ils ne croient point en moi*. La nature, la conscience, les lumières de la raison peuvent encore en quelque façon découvrir & faire connoître à l'homme les grossiers péchés & les dissolutions de la chair; l'homme a le droit de Dieu écrit dans lui, qui lui dit, que ceux qui

commettent telles choses , méritent la mort ; mais il n'y a que l'Esprit de Jésus & sa lumière qui puissent convaincre l'homme d'incrédulité. L'homme ne fait ce que c'est que l'incrédulité, il ne peut pas la sentir & la connoître, ni en voir la laideur & l'énormité ; il n'y a que l'esprit de Dieu, qui puisse lui faire vivement sentir comment son cœur est sans foi, sans confiance, & sans assurance devant Dieu, sans amour pour lui, sans crainte & sans véritable connoissance de sa grandeur, comment il est l'ennemi de Dieu, comment il le fuit, l'évite & le hait, & ne se confie pas en lui de la moindre chose ; enfin quel prodigieux fond de rebellion & d'éloignement de Dieu il y a dans lui, lequel fond est ensuite la source féconde de tous les autres péchés qui régneront dans l'homme ; *Car ils vivent dans le péché, parce qu'ils ne croient point en moi*, dit Jésus Christ.

Pourquoi
les convic-
tions de
péché ne
sont pas
reçues des
hommes

Mais si le S. Esprit convainct ainsi le monde de péché, d'une manière si claire, si sensible, & si puissante, pourquoi voit-on donc ce monde & ces hommes vivre dans une si grande ignorance & insensibilité sur le péché ? pourquoi vivent-ils si tranquillement dans tant de dissolutions & dans une si grande corruption ? Il faut faire ici une juste différence entre ce que le S. Esprit fait, & entre la manière avec laquelle les âmes reçoivent les opérations de l'Esprit de Dieu, & comment elles se disposent à les laisser être efficaces dans elles. Le S. Esprit plaide, combat, travaille dans le cœur des hommes, il convainc, il redargue, il instruit ; mais les hommes ne profitent pas de ces opérations de l'Esprit de Dieu, ou parce qu'ils n'y font pas d'attention, & qu'étant plongés dans la chair ils ne sentent plus, & ne sont plus, susceptibles des convictions de cet Esprit, ou parce que, quoi qu'ils les sentent, qu'ils en voient la force & la lumière, ils y résistent, ils les rejettent, & aiment mieux les ténèbres que la lumière ; ce sont donc ici les deux causes pourquoi les convictions de l'Esprit de Dieu ne font pas l'effet qu'elles devroient faire chés les hommes. 1. C'est que les hommes ne font point d'attention sur ce qui se passe dans leurs cœurs, ils ne font point de sincères retours sur eux mêmes, ils ne viennent point voir chés eux ce qui s'y passe, ils sont sans cesse dans la dissipation, ils sont possédés de mille occupations étrangères, de mille passions violentes, de quantité de soins extérieurs & mondains ; dans cet état là l'Esprit de Dieu a beau crier, il a beau redarguer, plaider & convaincre, sa voix n'est pas ouïe, ils ne donnent point d'audience à toutes ses instructions, & tous les mouvemens de conscience & de reproches qu'ils sentent, ne font guères d'impressions ; parce qu'ils n'y donnent point d'attention, ils en détournent d'abord leurs pensées & leurs réflexions pour les enfoncer dans le monde & dans la vanité ; C'est ce dont la sagesse céleste se plaint souvent ; que, quand elle crie, on ne l'écoute point ; que, quand elle adresse sa voix où on mène le plus de bruit, on refuse d'ouïr ; que, quand elle étend ses mains, personne n'y prend garde Prov. 1. 7. 20. 24. 2. S'il arrive quelques fois & dans de certaines occasions, que la voix de l'Esprit de Dieu soit ouïe dans eux, qu'ils sentent ses convictions, & qu'ils soient

soient redargués dans leurs conscience d'une manière puissante & sensible, ils rejettent & résistent malicieusement à ces convictions, ils ne veulent point les recevoir, & les admettre comme des vérités divines, & comme des remèdes salutaires à leurs ames, ils ne veulent pas se laisser châtier & redarguer par ces lumières; parce qu'ils aiment leur corruption, leurs passions & le péché; ils aiment mieux les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres sont méchantes; Et c'est ici sans doute la cause la plus ordinaire & la plus générale du peu de succès que les convictions de l'Esprit de Dieu ont dans les hommes; C'est parce qu'ils les rejettent & les étouffent comme des choses opposées à leurs inclinations, contraires à leur liberté charnelle, & au repos sensuel & criminel dans lequel ils aiment vivre; comme Jésus Christ le disoit à Nicodème. Il est vrai que Dieu a envoyé son fils au monde dans une intention amoureuse & impartiale de sauver tous les hommes, mais pourtant malgré les charitables intentions de Dieu, les hommes ne laissent pas que de se perdre; quelle est la raison de cela? quelle est la cause de la condamnation des hommes, puis que voilà un sauveur universel qui les veut tous sauver? il répond, *C'est ici la condamnation, que la lumière est venue au monde, & que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres sont mauvaises, car quiconque s'adonne à des choses mauvaises, hait la lumière, & ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient redarguées*: Jean. 3. 19. 20. Je ne puis m'empêcher à ce propos de rapporter les excellentes paroles de Luther sur cette matière. *Quand l'Esprit de Dieu, dit il, vient par sa parole manifester le péché, & en convaincre le monde, alors il s'y découvre deux sortes de personnes; Les unes qui justifient Dieu, & qui par une humble confession se rendent, & admettent les convictions de son Esprit, en les reconnoissant justes & véritables: Les autres qui rejettent ces convictions, qui les condamnent, & qui veulent accuser Dieu & son Esprit, de mensonge; Et c'est de ceux ci, qu'il y a le plus grand nombre; car le monde ne veut point recevoir, mais persécute cette parole qui découvre & qui redargue le péché; parce qu'elle ne condamne pas seulement les grossières convoitises de la chair, comme les impuretés, les avarices &c. Mais qu'elle manifeste aussi ce grand fond d'éloignement où l'homme est de Dieu, elle fait voir que toute la nature est si ennemie de Dieu, qu'elle ne le cherche point, & ne se soucie point de lui, qu'elle est sans foi dans les calamités, & sans crainte de Dieu dans les prospérités: Et parce que nous portons une telle parole, & que nous l'enseignons; C'est pourquoi le monde nous condamne comme des hérétiques, & nous traîne aux supplices comme des malfaiteurs. Car c'est une chose incomparablement dure & rebutante à la nature, de laisser condamner dans elle tout ce qu'elle a de meilleur, de plus saint, de plus aparent & de plus éclatant, de se laisser découvrir son hypocrisie & l'abomination qui se répand dans tout ce qu'elle fait & qu'elle a de meilleur dans ses prières, dans ses services extérieurs, dans ses dévotions & dans toute la pratique & l'exercice de sa Religion; il lui est bien dur de se laisser convaincre, que tout cela est péché, & elle regimbera toujours*

contre de pareilles convictions , malgré la force & la clarté avec laquelle elles se pourroient faire sentir , parce qu'elle regarde la réception de pareilles vérités comme sa mort , & comme la destruction du règne de corruption dans lequel elle trouve sa nourriture & sa viande ; Aussi a-ce toujours été le plus grand combat que tous les serviteurs & les organes de Dieu ont eu à soutenir contre les hommes , que celui ci , quand ils ont voulu les convaincre de péché : Ce sont ces convictions de péchés , auxquelles les prophètes vouloient amener les hommes , qui leur attiroient la haine , le mépris & les persécutions de ceux à qui ils les adressoient ; En un mot c'est le sujet principal de la guerre que l'Esprit de Dieu , a dans l'homme même , quand il plaide dans lui pour le soutien des droits de la divinité , & pour la destruction du Règne de la corruption & du péché , & qu'il veut convaincre l'homme de sa misère & de la corruption universelle qui salit & qui souille toute sa nature depuis la plante du pié jusqu'au sommet de la tête ; Il n'y a que les ames qui donnent accès aux mouvemens de l'Esprit de Dieu qui reçoivent ces convictions , qui les embrassent & qui les aiment comme des vérités salutaires ; il n'y a que ceux qui admettent la lumière divine , qui s'y soumettent & qui lui obéissent ; il n'y a que ceux là qui confessent avec humilité , & avec un cœur touché & brisé , que toutes ces convictions sont véritables , sont justes & conformes à la parole de Dieu & à l'expérience de tous les enfans de Dieu ; Et surtout ils sentent par ces convictions de l'Esprit le grand & abominable fond d'incrédulité qu'il y a dans eux , qui est bien ce qui leur fait reconnoître comment toute leur vie , toutes leurs meilleures actions ne sont que péchés , étans faites sans foi ; parce que tout ce qui n'est point foi est péché. Quand une ame est ainsi convaincuë de péché , & qu'elle est touchée vivement de cette lumière céleste , de sorte qu'elle voit son grand mal ; Ah ! c'est alors qu'il est tems que le S. Esprit la convainque de justice.

2.
De justice. C'est aussi 2. ce que le S. Esprit fait , *il convainc de justice*. Quand il a fait voir à l'homme qu'il est privé de justice , & que pourtant il ne sauroit subsister devant Dieu , à moins qu'il n'apporte une justice parfaite & accomplie , il tourne les yeux de son ame vers Jésus & sa justice , & lui fait sentir que c'est là qu'il doit trouver ce qu'il lui faut pour subsister devant Dieu. L'Esprit de Dieu donc convainc de justice 1. en faisant sentir à l'homme qu'il a besoin d'une justice pour venir devant Dieu , & pour lui être agréable , puis que Dieu hait tout ouvrier d'iniquité , & que les injustes n'hériteront point le Royaume de Dieu. (α) C'est un principe qu'il rend vivant & puissant dans son ame , & dont il lui fait sentir la force & la lumière , de sorte que l'homme conclut en soi même , & qu'il reconnoît en sa conscience , qu'il ne sauroit avoir d'accès devant ce Dieu juste , pur , & saint , à moins qu'il n'y apporte quelque justice & quelque sainteté qui lui soit agréable ; C'est ce qui fait que bien souvent une ame réveillée & convaincuë de péché , qui voit ses impuretés & ses injustices , lors qu'elle ne se laisse pas bien instruire & conduire par l'Esprit de Dieu , se tourne de tout côté pour

En convainquant l'homme.

(α) Qu'il a besoin d'une justice devant Dieu.

pour trouver une justice qui lui donne assurance devant Dieu, elle se tempête, elle se travaille, elle cherche, elle court d'une chose à une autre, elle s'amasse des bonnes œuvres, elle tâche de se reformer, de s'amender par ses propres forces, elle s'occupe avec exactitude aux devoirs & aux cultes extérieurs de la Religion; enfin elle est dans une agitation & dans une inquiétude étrange pour chercher quelque chose qui soit capable de lui donner quelque consolation dans les troubles qu'elle sent par la conviction de son péché; elle s'écrie souvent avec ces âmes touchées de la prophétie de Michée, avec lesquelles l'Eternel a débat, *avec quoi préviendrai-je l'Eternel? Avec quoi me prosternerai-je devant le Dieu Souverain? Le préviendrai-je avec des holocaustes, & avec des veaux d'un an? L'Eternel prendra-t-il plaisir aux milliers de moutons, & aux dix milles torrens d'huile? Donnerai-je mon premier né pour mon forçuit, & le fruit de mon ventre pour le péché de mon âme?* Mich. ch. 6. v. 6. 7. Remarqués comment cette âme convaincue de péché par les repréhensions & le débat de l'Eternel, cherche une justice, cherche un moyen d'apaiser, & de satisfaire la Divinité, comment elle se tourne vers toutes les choses que la nature pourroit regarder comme capables de cet effet, & même comment elle donneroit son premier né, le fruit de son ventre, tout ce qu'elle a de plus cher, pour le péché de son âme, si cela pouvoit lui être de quelque utilité; voilà comment une âme se tempête souvent sur beaucoup de choses, comment elle cherche beaucoup de moyens de plaire à Dieu dans soi-même, dans ses propres œuvres, & dans beaucoup d'autres choses qui ne lui servent de rien, parce qu'elle se sert mal de cette conviction qu'elle sent, qu'il faut qu'elle apporte une justice devant Dieu, elle ne comprend pas où l'Esprit de Dieu par cette conviction voudroit la conduire, elle ne suit pas comme elle devroit son conducteur, ni les lumières que le Saint Esprit voudroit lui communiquer. Mais 2. quand une âme ainsi convaincue écoute biens les convictions de l'Esprit de Dieu, elle trouvera qu'elles tendent à la mener à Jésus; car c'est là la principale conviction qu'il tâche d'établir dans l'âme, de lui faire voir que ce n'est qu'en Jésus, qu'elle trouvera la véritable & parfaite justice; car c'est principalement là la justice qui est entendue dans notre texte, quand il est dit: *Il convaincra le monde de justice, parce que je m'en vais à mon Père*: C'est que le Saint Esprit apprend à une âme qui l'écoute, que Jésus-Christ par son allée au Père, c'est-à-dire par ses souffrances & par sa mort, lui a procuré & mérité une justice parfaite par laquelle elle peut subsister devant Dieu, si elle l'embrasse par la foi; car il faut qu'on soit justifié gratuitement par la grace, par la Rédemption qui est en Jésus-Christ lequel Dieu a ordonné de tout tems pour propitiatoire par la foi en son sang, afin de montrer sa justice par la rémission des péchés. Rom. 3. v. 23. 24. Et le bon plaisir du Père a été que toute plénitude de Dieu habitât en Christ, afin de reconcilier toutes choses avec soi, ayant fait la paix par le sang de sa croix; c'est pourquoi il nous a reconciliés par le corps de sa chair en sa mort, pour nous rendre sans tache & irrépréhensibles devant lui Col. 1. v. 19. 20. 22. C'est donc par le sang de Jésus,

(b)
En le menant à la justice de Jésus.

fus , par la mort de Jésus , par la croix de Jésus que nous avons la justice , la propitiation & la remission de nos péchés , & que nous sommes reconciliés avec Dieu pour avoir la paix avec lui, & lui être agréables. Quand le saint Esprit convainc une ame de ces vérités , qu'il les lui applique , qu'il la fait chercher sa justice , sa vie & sa paix avec Dieu en Jésus , en sa mort , en sa croix & en son sang ; c'est alors qu'il la convainc de justice ; c'est alors qu'il lui apprend d'une manière vivante & consolante , que Jésus par son allée au Père lui a mérité la justice qui lui est nécessaire & suffisante pour la soutenir devant Dieu ; c'est donc à ce Jésus , que le saint Esprit renvoie une ame , c'est lui qu'il lui montre comme l'agneau qui a porté les péchés du monde , & c'est à lui qu'il veut qu'elle aille pour trouver ce qu'elle cherche , savoir, la paix , la joie & la consolation de sa conscience troublée & épouvantée ; & quand le saint Esprit découvre ainsi Jésus à une ame , il la porte à l'embrasser , à se cacher dans lui , à se couvrir de sa justice , & à s'enfoncer dans son sang pour être à couvert contre tous les traits de la colère de Dieu , contre toutes les pointes du péché , les accusations de la loi , du diable & de sa propre conscience.

Ah ! Chères ames , c'est là , en vérité , l'unique & souverain remède que le saint Esprit a appliqué de tout tems aux pauvres consciences convaincues de péché , & c'est là aussi qu'elles ont trouvé la consolation & le soulagement qu'elles cherchoient ; car quand le saint Esprit a convaincu de péché , s'il abandonnoit une ame , & qu'il ne la conduisît point à Jésus & à sa justice , elle tomberoit nécessairement ou dans le desespoir , ou dans un endurcissement & une opiniâtreté volontaire à pécher , (comme cela arrive aux ames qui ne profitent point comme elles doivent des convictions du saint Esprit.) Mais non , cet Esprit de lumière ne montre à une ame son mal & ses péchés , que pour ensuite lui en faire chercher & trouver le remède en Jésus , que pour lui rendre Jésus & sa justice d'autant plus aimables , & pour lui en faire voir la nécessité , comme l'ont éprouvé toutes les ames qui se sont laissées conduire par le saint Esprit , & qui se sont soumises à ses opérations ; elles ont découvert tant de gloire & de bonheur , tant de force , & d'efficace divine dans Jésus & dans sa justice ; qu'elles ont regardé toutes les autres choses comme rien au prix de cette perle inestimable. Saint Paul ne souhaitoit rien que d'être *trouvé en Christ , non point ayant sa justice qui est par la loi , mais celle qui est par la foi en Jésus-Christ ; c'est-à-dire , la justice qui est de Dieu par la foi*. Phil. 3. x. 9. Et il exalte & loue dans toutes ses Epîtres cette justice de Jésus comme le seul fondement du salut , comme l'unique robe & vêtement sous lequel la turpitude & les souillures des ames doivent être cachées , si elles ne veulent point paroître devant Dieu , & les rendre abominables à ses yeux ; & comme le consolant & solide soulagement des pauvres consciences navrées qui désirent d'être lavées & purifiées de leurs péchés.

Ainsi écoutés , chères ames affligées qui sentés vos plaies & vos péchés ,
laissés

laissés vous aussi conduire par le Saint Esprit à ce Jésus & à sa justice; détournez les yeux de vos âmes éperduës & troublées, de tout autre objet, détournez les de vôtre propre justice, de vos propres œuvres, & de tout ce que vous croiriez faire de meilleur, ne vous arrêtez nulle part, ne cherchez le soulagement de vos consciences convaincuës de péchés, que dans Jésus, que dans la conviction & dans l'expérience de sa justice, ne vous tranquillisez point que vous n'embrassiez ce Jésus, & cette justice éternelle par les bras d'une foi vive, & que vous ne soyiez fondées & établies sur ce fondement inébranlable; car vous ne trouverez de véritable paix, de repos constant, & de solide tranquillité, que dans ce fond; tout le reste est trop foible pour soutenir vos pauvres âmes immortelles sous le pesant poids de la colère de Dieu, pour les fortifier contre les violences du péché, du diable & des enfers; peut être pourrez vous trouver quelque petit repos passager, & quelque soulagement foible & inconstant dans les différens moyens par lesquels vous tâchez de tranquilliser vos consciences, dans vôtre réforme extérieure, dans vos bonnes œuvres, dans vôtre justice pharisaïque, ou dans vos exercices de piété & de dévotion; mais comme je dis, ce ne seront que des repos passagers; vos inquiétudes reviendront toujours, vous retomberés bientôt dans le trouble; & au tems du choc & de la manifestation de quelques traits de la colère de Dieu, vous verrez que vos citernes crevaissées se tariront, & s'écouleront comme des torrens de pluie, qui dessailent au tems de sécheresse, lorsqu'on en auroit le plus besoin: Allés à Jésus, chères âmes, & à sa justice; c'est là la source des solides consolations & des rafraichissemens éternels; priés Jésus qu'il vous fasse part de cette justice parfaite qu'il vous a acquise; puisque vous avés des âmes travaillées, troublées, & angoissées, allés à lui pour trouver du soulagement. Voyés, c'est à vous qu'appartient cette justice, & vous êtes les véritables sujets auxquels elle doit être appliquée; puisque le Saint Esprit vous a convaincu de péché, laissés vous aussi convaincre par ce même Esprit de justice, & n'ayés point de repos jusques à ce que, comme vous avés été abatuës & désolées par les convictions de péché, vous soyiez relevées & puissamment consolées par les convictions de justice, & par l'application de cette justice parfaite que Jésus a obtenue pour vous.

Cette justice est le véritable remède des consciences affligées.

Ah! mais le monde aveugle ne sait guères ce que c'est que cette justice; comme il ne veut point se soumettre aux convictions de péché, il n'a point non plus de part aux convictions de justice; il a beau prôner la justice de Jésus comme son espérance, il a beau s'en faire de belles idées & s'en vouloir servir comme d'une couverture de malice, ce n'est pas à un pourreau comme lui qu'appartient cette perle précieuse; c'est aux âmes affligées, navrées & percées du sentiment de leurs péchés & de la veüe de leur misère. Pendant tout le tems que l'homme demeure dans son indolence, & dans sa sécurité, & qu'il ne se laisse point salutairement humilier, briser, & amollir par les convictions que le Saint Esprit lui veut donner de sa corruption & de sa malédiction, jamais il ne goûtera & n'ex-

Cette justice n'est point connue du monde.

N n n n

péri-

périmentera les avantages & les fruits de cette justice ; qu'il en parle d'ailleurs tant qu'il voudra, qu'il en abuse, & qu'il s'en serve selon son caprice contre toutes les intentions de Dieu ; ce n'est pas cela qui le soutiendra, mais ces fausses espérances qu'il se fera faites sans fondement s'évanouiront un jour, & le laisseront tomber dans un desespoir & dans une ruine éternelle. Ah ! qu'il seroit à souhaiter que ces Chrétiens relâchés qui avec des cœurs impénitens & hypocrites, avec des conduites & des vies abominables & remplies de saletés s'assurent pourtant sur la justice de Jésus, prétendent y avoir part ; pensassent à ceci, qu'ils apprissent que pendant que les convictions puissantes de péché ne les briseront point, ne leur rendront point le péché amer, détestable, & dégoûtant, & ne les feront point gémir sous le poids accablant de leur corruption ; jamais ils ne pourront avoir de part à cette précieuse justice de Jésus ; car qui sont ceux qui à cause de l'heureuse communion qu'ils ont avec cette justice, sont appelés *les chênes de justice* ? Ce sont ceux qui mènent deuil, qui sont dans la cendre, qui ont l'esprit étourdi & troublé à cause de la veüe de leur misère, & qui dans cet état sont visités des compassions de Jésus, sont rendus participans de sa Rédemption & de sa justice, par où ils sont consolés, *la magnificence leur est donnée au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu de deuil, & le manteau de louange au lieu de l'esprit étourdi ; & c'est alors qu'ils sont appelés les chênes de justice, & les plantes de l'Eternel pour s'y glorifier ;* comme l'Esprit de Dieu nous le témoigne en plusieurs endroits & sur tout Esa. 61. v. 3. 4. ch. 35. v. 1. 2. 3. 4.

3.
De juge-
ment.

Enfin 3. le saint Esprit convaint aussi les ames de jugement ; *il convaincra le monde de jugement, parce que le Prince de ce monde est déjà jugé.* Quand des ames par les convictions de péché & de justice, que le saint Esprit leur a données, sont engagées dans la carrière du salut, elles rencontrent mille ennemis & mille obstacles qui s'oposent à elles, qui veulent les empêcher de passer, & qui leur disputent le prix ; desorte qu'à cause de ces foules d'ennemis qui leur tombent sur les bras à cause de ces combats & de ces difficultés qu'elles rencontrent, elles perdroient courage, elles quitteroient prise, & abandonneroient toute espérance de jamais percer à la vie, si le saint Esprit ne venoit encore travailler dans elles pour les convaincre de jugement, du jugement qui a été exercé & porté contre le Prince de ce monde & contre toute la suite dans la mort de Jésus, & dans la victoire qu'il a remportée sur tous les ennemis, en triomphant d'eux en sa croix. Oui, le saint Esprit vient convaincre puissamment une ame, que tous ces ennemis qui paroissent, & qui veulent la combattre & la détourner, sont déjà jugés, c'est-à-dire sont dépouillés de toute force & de toute capacité de lui pouvoir nuire ; que tous ces obstacles, ces difficultés, ces ennemis & ces armées infernales qui viennent s'opposer à elle, ne doivent servir qu'à l'exercer un peu, qu'à lui donner matière de combattre, de veiller, de prier, & par conséquent d'accroître sa gloire par les différentes victoires qu'elle remportera sur eux ; que du reste ils n'auront jamais le pouvoir de lui faire aucun mal, pendant qu'elle se tiendra

Col. 2. v.
15.

tiendra à Jésus & à sa justice , puisque par ce Jésus ces ennemis ont été jugés , & sur tout le Prince de ce monde , le diable le plus grand de leurs ennemis est condamné , privé de sa proie , dépouillé de son empire sur les ames , & jugé comme un injuste & un malheureux usurpateur des héritages du Seigneur ; & le Prince étant jugé , toute sa suite n'est plus en état de nuire , ni d'empêcher ceux qui s'attachent à ce Jésus.

Ce sont ces convictions de jugement , qui fortifient puissamment une ame , & qui lui donnent courage ; sur tout , parce qu'elles sont accompagnées de la réalité ; car l'Esprit de Dieu par les victoires qu'il lui fait remporter , lui fait de plus en plus sentir que tous ses ennemis sont jugés , & qu'ils n'ont plus le pouvoir qu'ils avoient sur elle. C'est ce qui lui fait découvrir d'une manière convaincante la possibilité d'un Christianisme réel & solide qui lui fait éprouver que véritablement elle peut être délivrée de tous ennemis , & servir son Dieu tous les jours de sa vie en justice & en sainteté sans crainte , Luc. 1. 74. 75. de sorte que , quoiqu'elle soit assaillie & combattue de plusieurs ennemis , & de beaucoup de difficultés qui se rencontrent sur son chemin , qu'elle soit souvent dans l'oppression , dans l'angoisse , dans la persécution , qu'elle souffre la faim , la nudité , les périls , & qu'elle soit exposée à l'épée ; elle s'assure avec saint Paul , & elle dit , *En toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés ; & je suis assuré que ni mort , ni vie , ni Anges , ni Principautés , ni Puissances , ni choses présentes , ni choses à venir ne pourront me séparer de la dilection que Dieu m'a montrée en Jésus-Christ.* Rom. 8. 34.-38. C'est par où une ame éprouve combien les forces que Jésus & son Esprit fournissent , sont puissantes & efficaces à la destruction des forteresses de satan , & à l'avancement journalier de l'œuvre de la grace dans le cœur. Ouvrés , chères ames , vos cœurs à ces convictions , & ne vous laissez point tant épouvanter par le bruit que font vos ennemis ; ce n'est qu'un bruit en l'air , sans réalité & sans effet , attachés vous à Jésus , servez vous de ses forces , & vous armés de ses armes auxquelles toutes les armées infernales ne sauroient résister ; car encore que vous souffriez quelque chose pour la justice , (à cause de cette justice dont Jésus vous a revêtus , ce qui ne manquera pas sans doute d'arriver.) *Vous êtes bienheureux , mais ne craignez point pour la crainte d'eux , & n'en soyez point troublés ; mais sanctifiés le Seigneur en vos cœurs , & qu'il soit votre crainte & votre épouvantement.* 1. Pier. 3. 14. 15. Et ainsi vous expérimenterez la foiblesse des ennemis qui s'oposent à vous , vous verrez combien c'est une chose puissante & efficace , que l'œuvre de la grace dans le cœur : Alors vous connaîtrez combien le monde aveugle se trompe de regarder comme une chose impossible un Christianisme réel , de s'imaginer qu'il n'est pas possible d'être & de vivre comme la parole de Dieu le demande & le veut ; vous avouerez que la véritable cause du malheur des hommes & de leur vuide de sainteté & de piété , n'est pas que la main de Dieu soit racourcie ; mais que c'est parce qu'ils ne profitent pas de la grace de la Rédemption de Jésus , par-

ce qu'ils aiment être les esclaves du diable & les sujets du Règne de la corruption dans le tems qu'ils pourroient être délivrés de sa tyrannie, s'ils vouloient venir à Jésus, & s'ils vouloient se laisser convaincre par le Saint Esprit de péché de justice & de jugement; car c'est par ces divins moyens, que le Saint Esprit commence l'œuvre de la grace dans l'ame, qu'il y continue, l'y établit, & l'y fortifie malgré toutes les oppositions & les contradictions du diable & de tous les ennemis du salut des ames.

Part. II.
La seconde opération du S. Esprit, c'est de conduire & d'enseigner la vérité.

Mais quand le S. Esprit a ainsi établi l'œuvre de la grace dans le cœur par ses convictions, & que par là il est devenu le Maître dans une ame, il en devient aussi le conducteur, le docteur, & la lumière; il commence à la conduire & à l'enseigner; c'est ce que Jésus nous apprend, & ce que nous devons voir dans cette seconde partie. *Quand celui là sera venu, dit Jésus Christ, il vous conduira en toute vérité, & vous enseignera les choses à venir; Celui là me glorifiera, car il prendra du mien & vous l'annoncera.* Les disciples & les Apôtres de Jésus avoient besoin de cette conduite du S. Esprit d'une manière particulière, ils devoient être les organes par lesquels les vérités célestes & éternelles devoient être présentées à tous les hommes, & semées dans tout l'univers; Il étoit nécessaire que ces organes là fussent préservés de toute erreur & de tout mensonge, & qu'ils fussent particulièrement affermis dans la lumière & dans la connoissance des vérités du Royaume des cieux, pour planter la Religion de Jésus Christ dans tout le monde, & pour donner des instructions, des doctrines & des préceptes qui fussent le chemin infailible à la vie & à la gloire. Cela, sans doute, étoit de la sagesse de Dieu, & du but de la grande œuvre qu'il devoit exécuter par leur moyen. Mais quoi que les Apôtres aient ici une grande prérogative, cependant il ne faut pas restreindre cette promesse de Jésus à eux seuls, elle appartient à tous les vrais membres de Jésus; C'est à eux tous en la personne de ses Apôtres, qu'il dit, *Celui là vous conduira en toute vérité*; C'est à toutes les ames qui viennent à Jésus, & qui admettent les opérations du S. Esprit dans elles. Il ne se peut pas que cet Esprit ne les conduise, ne les éclaire, & ne les enseigne, & ne soit comme leur Pilote & leur fanal sur la mer orageuse de ce monde. C'est ce que la parole de Dieu assure de tous les enfans de Dieu en général; Voici la promesse faite à toutes les ames bien aimées de l'Eternel au 32. des Ps. 8. *Je te donnerai entendement, je t'enseignerai le chemin par lequel tu dois cheminer, & te guiderai de mon œil*; Vous pouvez encore voir de pareilles promesses aux Ps. 25. 8. 9. 12. Ps. 91. 12. 13. C'est pourquoi aussi les enfans de Dieu de tout tems fondés sur ces promesses demandoient à Dieu avec confiance la conduite de cet Esprit. *O Eternel, disoit David, enseigne moi à faire ta volonté, d'autant que tu es mon Dieu, que ton bon Esprit me conduise comme par un pais uni.* Ps. 143. 10. Mais sur tout ces promesses appartiennent particulièrement aux enfans de la nouvelle Alliance sous laquelle Dieu avoit promis par ses prophètes, qu'il verseroit son Esprit sur ses serviteurs & sur ses servan-

tes,

tes ; & qu'ils seroient tous enseignés de Dieu. Voici entre autre comment il en parle par son Prophète Ezéchiel : *Je vous donnerai un nouveau cœur , & mettrai au dedans un Esprit nouveau , j'ôterai le cœur de pierre hors de votre chair , & vous donnerai un cœur de chair , je mettrai mon Esprit au dedans de vous , & je ferai que vous cheminerez en mes statuts , & que vous garderez mes ordonnances , & les ferez.* Ezech. ch. 36. v. 26. 27. & Jésus Christ fait cette excellente promesse aux fidèles des derniers tems : *Quand ils vous mèneront devant les Rois & les Gouverneurs , ne préméditez point ce que vous aurez à dire , car le S. Esprit vous enseignera ce que vous aurez à dire , & je vous donnerai bouche & sagesse à laquelle tous ceux qui vous seront contraires ne pourront contredire ni résister.* Luc. 21. v. 14. 15. ch. 12. v. 11. 12. C'est ce qui fait dire à l'Apôtre S. Paul que tous les enfans de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu ; qu'ils sont les temples du S. Esprit , & que l'Esprit de Dieu habite dans eux. Rom. 8. v. 14. 1. Cor. 3. v. 16. ch. 6. 19.

Mais quelles sont les principales & hautes vérités que cet Esprit enseigne aux disciples de Jésus , & dans lesquelles il les conduit ; Nous en remarquons deux essentielles dans notre texte , qui sont de glorifier Jésus dans eux , & de leur annoncer les choses à venir , 1. la première donc , c'est de glorifier Jésus dans les cœurs , c'est à dire de leur découvrir les mystères & les gloires qui sont cachées sous la croix & sous l'apparence méprisable de Jésus. Jésus est un objet pour lequel le monde n'a que du dégoût & du mépris. En sa sacrée personne dans le tems qu'il conversoit au monde , il n'a été que méprisé , rejeté , persécuté , & enfin retranché comme un séducteur & comme un Anathème & un interdit ; son corps , son Eglise , ses membres , le Jésus mystique n'est pas autrement traité , il n'a que croix , qu'opprobres , que mépris & que persécutions en partage de sorte que ce Jésus avec ses loix , ses maximes & son peuple est aux yeux de la chair la chose du monde la plus contemptible , ses croix sont dures à la chair , ses maximes lui sont dégoûtantes & mortifiantes ; & véritablement il n'y a rien en Jésus selon l'apparence extérieure , qui fasse que nous le désirions : Mais le S. Esprit glorifie ce Jésus si méprisé , si persécuté du monde , il le glorifie dans le cœur d'un enfant de Dieu , il lui découvre la gloire & la félicité qui est cachée en Jésus , il lui fait sentir & expérimenter que c'est celui qui a été établi de Dieu pour donner délivrance à Israël , que c'est lui qui est la puissance & la sagesse de Dieu , & qu'il n'y a point de salut en aucun autre : Il lui fait voir que sa croix est le triomphe & la victoire sur tous les ennemis du salut des âmes , la livrée de ses soldats , & l'enveloppe d'une gloire infiniment excellente. Voilà une des plus augustes & des plus mystérieuses vérités du Règne de Jésus , que le S. Esprit devoit encore enseigner aux disciples de Jésus , & dans laquelle il conduit encore tous les enfans de Dieu ; Vérité que les Apôtres ne comprenoient pas encore dans le tems que Jésus étoit encore avec eux , & qui est du nombre de ces choses que Jésus devoit encore dire & annoncer à ses disciples par le moyen de son Esprit. *J'ai encore plusieurs choses à vous dire , mais*

Deux grandes vérités que le S. Esprit enseigne aux âmes.
1.
De glorifier Jésus.

vous ne pouvez les porter maintenant , mais quand celui là sera venu &c. Ces vérités de la croix de Jésus , des misères , des souffrances , & des ignominies auxquelles devoit être exposé leur maître , & parmi lesquelles ils devoient aussi le suivre , ce sont celles qu'ils ne comprenoient pas encore alors , & dont ils n'étoient pas encore capables , & dans la connoissance desquelles les enfans de Dieu aussi bien que les disciples de Jésus d'alors ont bien de la peine d'entrer ; mais dans lesquelles pourtant le S. Esprit les conduit peu à peu en glorifiant Jésus dans eux , en levant le scandale de la croix ; de sorte que par le moyen des découvertes que le S. Esprit leur fait faire de la gloire & du bonheur qui est voilé sous la croix , ils commencent à ne plus tant avoir peur de la croix , ils commencent à l'aimer , & à ne plus refuser d'être rendus conformes à l'image humble & mortifiée de Jésus leur Sauveur ; desorte que même ils apprennent à se glorifier dans les afflictions , à les regarder comme légères , quelques grandes & dures qu'elles soient à la chair , & comme le chemin à une gloire excellemment excellente. C'est par cette conduite du S. Esprit dans ces vérités cachées du Royaume de Jésus , que ces foibles disciples qui trembloient , qui avoient tant de crainte & tant de rebut pour la croix , qu'ils ne pouvoient pas même en entendre parler à leur Maître , sont remplis de joie & de triomphe , lors qu'ils souffrent opprobre devant le conseil des Juifs , vont dans tout l'univers s'exposer à tout ce que la rage du Diable & la persécution des hommes pouvoient leur faire souffrir de plus cruel ; ils vont porter par tout la doctrine de la croix , & la féellent par une infinité de souffrances , & enfin par leur sang & leur mort même. C'est ainsi que le S. Esprit peut glorifier Jésus crucifié dans une ame , d'une manière que ses croix & ses opprobres deviennent ses gloires & ses plaisirs , & qu'une ame regarde cette croix de Jésus , & la conformité avec lui comme le plus grand bonheur , & le plus haut honneur qu'elle puisse avoir dans la vie : Jésus crucifié lui est un précieux trésor pour lequel elle renonce non seulement à tous les faux biens & à toutes les vanités de la terre , mais est encore résoluë de laisser passer par dessus soi toutes les souffrances & les afflictions auxquelles on peut être exposé dans ce monde. C'est alors qu'une ame apprend par le S. Esprit , que Jésus Christ est son Seigneur , & que ce Jésus a reçu un nom qui est par dessus tout nom , & au nom glorieux duquel tout genou doit se plier & se pliera un jour. Ah ! quand le S. Esprit glorifie ainsi Jésus dans une ame , c'est alors qu'on ne se fait plus de honte de sa croix , qu'on ne se soustrait plus à ses mépris ni à ses opprobres , qu'on l'embrasse constamment pour le suivre par le chemin par lequel il a marché lui même ; on fait alors plus de cas des opprobres de Christ , que de toutes les richesses & les gloires de l'Egypte de ce monde, Heb. 11. v. 26. Et voilà une des grandes vérités dans lesquelles l'Esprit de Dieu conduit les ames qui s'abandonnent à lui , & qui donnent accès à ses convictions ; & très constamment , chères ames , vous ne connoîtrez jamais bien Jésus , jamais il ne sera glorieux à vos yeux , & jamais vous ne surmonterez

monterés le mépris & l'opprobre qui est attaché à la pratique de ses maximes d'humilité, que le S. Esprit ne l'ait glorifié dans vous, & qu'il ne vous en ait découvert la grandeur, l'excellence & la gloire. Mais hélas ! dans quelle indifférence est-on pour Jésus, quoi qu'on en parle, & qu'on en dise beaucoup de belles choses ? combien peu pourtant a-t-on d'estime pour lui ! combien peu le préfère-t-on à toute autre chose ? On ne sent rien pour lui, point d'amour, point de tendresse, point de desirs sincères & ardents, & on ne recherche point avec empressement la possession de ce glorieux trésor ; Enfin en vérité, Jésus est peu connu, peu estimé, peu désiré des hommes, & même des âmes qui semblent avoir quelque piété & quelque religion. Car quant au monde, & aux âmes charnelles qui n'ont que les choses de cette vie pour leur Dieu, elles le méprisent, le haïssent, le rejettent, & le persécutent avec ses maximes & son peuple ; triste marque que les Chrétiens d'aujourd'hui sont bien peu conduits par l'Esprit de Dieu, puisque Jésus est si peu glorifié & si peu estimé chés eux, triste témoignage que n'étans point conduits par l'Esprit de Dieu, ils ne sont point enfans de Dieu !

2. La seconde grande vérité que le S. Esprit enseigne aux âmes, & dans laquelle il les conduit, c'est qu'il leur annonce les choses à venir ; *Il vous annoncera les choses à venir*, dit Jésus Christ : L'homme par le péché est tombé sous la puissance & sous la conduite de l'Esprit du monde, qui reient ses pensées, ses mouvemens, ses desirs & ses affections dans la sphère des choses présentes & visibles ; de sorte qu'il ne pense point aux choses à venir, il ne les cherche point, & n'en soucie point, parce qu'il ne les connoit pas, & qu'il n'en sait ni le prix ni la grandeur : Mais quand le saint Esprit devient son Maître & son conducteur, alors il lui annonce les choses à venir, c'est-à-dire qu'il lui donne de l'inclination, du goût & de l'amour pour les choses invisibles, il le fait penser aux choses qui doivent être un jour révélées en lui, à ce qu'il doit devenir, & à ce qui l'attend dans l'Eternité ; enfin il tourne la pointe, les pensées & les desirs de son âme du côté des choses d'en haut, afin qu'il se prépare à éviter la colère à venir, & à être un jour participant des gloires & du bonheur que Dieu prépare à ses enfans. Pendant tout le tems qu'une âme n'est point enseignée par le saint Esprit, & qu'elle ne s'en laisse point toucher, convaincre, & éclairer ; elle demeure dans une indolence & dans une indifférence surprenante pour les choses invisibles. Les misérables hommes aveugles ne font point de cas des gloires célestes, ils ne craignent point, & ne sont point épouvantés des malheurs à venir ; on diroit à les voir qu'il n'y a ni biens, ni maux après cette vie ; voies les comment ils vivent, voies ce qu'ils cherchent, & ce qu'ils désirent avec le plus d'ardeur & d'empressement ! diroit-on à les voir qu'ils sont des gens destinés & réservés pour une Eternité ? Ne diroit-on pas que tout se borne à cette vie, & qu'après ce monde il n'y a plus rien de réel ni de grand à attendre ? Diroit-on qu'ils vont être mis bientôt dans un état & dans un sort, ou éternel-

2.
De con-
noître les
choses à
venir.

nellement heureux ou éternellement malheureux ? En vérité, tous leurs soins & leurs recherches les plus sérieuses ne vont qu'aux choses présentes ; c'est là leur centre & leur bout, & c'est au monde & à ses faux biens qu'ils s'attachent & pensent. Voilà l'état déplorable & désolant , où vit le monde , ils ne pensent point à leur dernière fin , comme Dieu s'en plaint par son serviteur Moïse. *O s'ils eussent été sages & avisés en ceci , ils eussent au moins pensé à leur dernière fin.* Deut. 32. v. 29. Mais le Saint Esprit ne laisse point les disciples de Jésus dans cette sécurité & insensibilité ; il leur fait voir qu'ils ne sont point créés pour cette vie, il les convainc de la vanité & de la misère des choses terrestres, de l'impossibilité où toutes les créatures sont de les contenir , & tourne ainsi leurs cœurs & leurs desirs vers de meilleurs biens , vers des biens plus solides , plus constans & plus capables de les rendre heureux , qui sont les biens éternels & à venir.

Toutes ces convictions & ces instructions que le Saint Esprit donne à une ame sont incomparablement puissantes , & capables de la faire renoncer au monde , & à ses vanités, pour chercher l'éternité. Quand elle voit par la lumière de cet Esprit , comment ce grand Dieu viendra un jour mettre fin à tout cet amas de vanité , qui paroît à ses yeux , comment toutes ces créatures s'évanouiront , & seront réduites en leur premier néant , & laisseront tomber tous ceux qui se seront assurés dessus dans un vuide désolant ; comment ce grand Dieu viendra dans son dernier & terrible jugement rendre à chacun selon ses œuvres , & combien il sera insupportable alors de tomber entre les mains de ce Dieu & de ce juge irrité : Lors qu'elle voit déjà en Esprit comment ces misérables ames impenitentes & mondaines seront tellement remplies d'angoisse, de tourment , & de détresse, qu'elles ne sauront que devenir , & seront comme rendans l'ame de peur ; comment elles se lamenteront , se frapperont la poitrine & chercheront à se cacher de devant la colère de l'agneau. Certes , toutes ces vivantes représentations que le Saint Esprit fait à une ame , la mettent dans une salutaire frayeur , l'excitent à veiller & à prier , & à se tenir prête quand Jésus viendra & sera manifesté en sa gloire. D'autre côté la gloire des enfans de Dieu, leur joie , leur assurance & le triomphe dans lequel ils seront se voyans délivrés de tous maux, & se sentans entre les bras amoureux & miséricordieux de Jésus leur berger , pendant que les autres trembleront devant lui , la consolation & l'allégresse incomparable qu'ils sentiront de se voir confessés devant les Anges , & devant toutes les créatures , par Jésus le Juge souverain. Ah ! la vue de toutes ces gloires à venir excite dans un enfant de Dieu une nouvelle ardeur à se tourner sérieusement à la recherche de ces grandes choses éternelles , & ainsi ils éprouvent la vérité de ce que Jésus promet ici à ses disciples , *Il vous annoncera les choses à venir.*

Laissons nous donc , chers Auditeurs , annoncer & enseigner par le Saint Esprit les choses à venir , personne ne les sait que ceux à qui cet Esprit les découvre ;

on en peut bien avoir quelques idées , & quelque connoissance vague ; mais on ne les fait pas bien ; c'est-à-dire on n'en sent point , on n'en goûte point la réalité , la vérité , & la gloire ; ces choses là ne font point de vives & profondes impressions dans l'ame , pendant que le saint Esprit lui-même ne les enseigne point , ne les scèle point dans le cœur , & ne les imprime point puissamment par sa force & par sa lumière. Laissez vous donc , chers hommes , enseigner ceci par le S. Esprit ; car c'est ceci qui vous est sur tout nécessaire ; vous n'êtes point pour le monde , vous avez une origine céleste , vous tendés sans cesse à l'éternité. Que vous servira-t-il de passer le précieux tems qui vous est donné , dans le péché , dans la vanité , dans la sécurité , & dans l'oubli de ce qui vous attend ? Hélas ! cette vie ne dure pas tant , vous n'aurez plus jamais l'occasion de rapeler le tems que vous aurez perdu ; vous verrez qu'un jour vous voudriés bien y avoir pensé , & vous être laissés toucher par cet Esprit qui vouloit vous enseigner les choses à venir. Que sert-il maintenant , je vous prie , à ces gens qui ont été dans le monde , qui y ont suivi leurs passions , qui y ont joui des créatures & du bon tems , & qui y ont été dans les grandeurs , dans les honneurs & dans les plaisirs ? Que leur sert-il d'avoir été dans le monde dans cet état , & d'avoir négligé la chose principale pour laquelle ils y étoient ? Hélas ! leur fleur est tombée & s'est séchée , leur joie & leur grandeur est passée , ils sont anéantis ; quant au monde , rien ne leur en reste que les péchés qu'ils y ont faits , qu'ils ont emportés avec eux , & qui leur seront des vers qui les rongeront éternellement. O qu'on auroit sujet de répéter encore ici avec l'Esprit de Dieu. O si les hommes étoient sages , ils seroient avisés en ceci , & considéreroient leur dernière fin : Mais ils ne veulent point y penser , ils ne veulent point écouter la voix de Dieu & de son Esprit ; le monde les entraîne , le diable les aveugle & les endort , le péché & leur propre cœur les trompent ; enfin ils ne veulent point reconnoître leur malheur , jusques à ce qu'il ne soit plus tems d'y remédier : Mais vous , chères ames , qui avez quelques étincelles de la lumière de Dieu & de son Esprit , pensez y , laissez vous sceler d'une manière vivante la réalité des grandes choses à venir , tournés vos cœurs & vos desirs du côté de ces choses là pour lesquelles vous êtes créées , qui sont seules dignes de votre attention , & seules capables de remplir & de contenter des Etres spirituels & éternels comme vous êtes.

C'est par ces vives & puissantes découvertes que le S. Esprit fait faire aux ames , qu'il les soutient & les console , & qu'il exerce son troisième office , qui est de *consoler*. Jésus Christ nomme souvent le S. Esprit un Consolateur , un consolateur par excellence ; Aussi est-ce proprement son but , & la fin qu'il se propose dans toute sa conduite envers les ames ; c'est de les consoler & de les réjouir éternellement ; C'est même là le but de l'œuvre de la grace , & on peut dire que c'est ici l'office du S. Esprit , qui lui est véritablement propre , c'est son œuvre , & même il en veut porter le nom , il veut être nommé le Consola-

O o o o

teur :

Part. III.
La troisième
opération du S.
Esprit dans
l'ame, c'est
De consoler.

reur : Car en effet tout ce qu'il entreprend sur les âmes , toutes les peines & les soins qu'il emploie , & tout ce qu'il fait dans l'économie de la grace , c'est afin que sa créature soit enfin heureuse & consolée éternellement. Mais la manière de consoler du S. Esprit est bien différente de celle du monde : aussi ses consolations, sont bien d'une autre nature & d'une autre force que celles des hommes & de toutes les créatures. Car le S. Esprit 1. console seulement après qu'il a frappé, qu'il a affligé, & qu'il a humilié l'homme ; il blesse avant que de bander ; il amollit, il brise le cœur & le rend dolent , avant que d'y verser l'huile fortifiante de ses consolations ; Car les convictions sont de vifs reproches , de pénétrantes pointes qui percent le cœur , qui en lui faisant voir sa laideur , le remplissent de douleur , d'angoisse & de tristesse ; de sorte qu'une âme convaincue de péché , est véritablement chargée & travaillée , & ainsi devient le sujet capable de recevoir les consolations efficaces du S. Esprit ; Car pendant tout le tems que le cœur n'est point dans un état de désolation , il ne sauroit éprouver la réalité de ce nom doux de consolateur , que le S. Esprit porte. Le monde voudroit sans cesse des consolations , il veut se flatter soi même , & il veut qu'on le flatte dans l'espérance de la grace de Dieu , de son amour , & de sa gloire ; il veut s'appliquer , & il veut qu'on lui applique toutes les excellentes promesses de Dieu dans sa parole ; il veut avoir part aux joies & aux consolations éternelles de Dieu ; Mais il ne veut pourtant pas premièrement recevoir les convictions de péché ; il ne veut point se laisser humilier , briser & anéantir ; il ne veut point embrasser la discipline du Seigneur , ni souffrir la verge par laquelle il redargue le péché ; enfin il ne veut point entrer dans le creuset d'une repentance sérieuse, dans lequel le péché est consumé. Mais dans cet état le monde impénitent & endurci n'éprouvera jamais les consolations du S. Esprit , & n'y aura point de part , ni dans cette vie , ni dans l'Eternité : Ah ! que sert-il de se tromper , pauvres hommes , vous le verrez vous mêmes , & vos misérables consciences inquiètes, troublées & mal assurées seront les témoins, que vous n'avez point de part à ces heureux privilèges de paix, de joie, & de consolations divines & solides dont le S. Esprit favorise les âmes qu'il conduit. Quand même vous vous flatteriez pour quelque tems , que vous tâcheriez d'endormir vos consciences, & de vous persuader que c'est aussi à vous qu'appartiennent la joie & les consolations spirituelles , vous en demeurerez malgré cela toujours vuides , & vous reconnoîtrez un jour votre tromperie , quand il ne sera plus tems. Tenez donc pour une vérité inviolable , que le Saint Esprit ne console que les âmes convaincues de péché , & affligées dans le sentiment de leur misère , & qui dans des dispositions intimes de repentance vont à Jésus , à sa justice & à son mérite.

2.
Elles sont
solides &
réelles.

Mais 2. Les consolations du S. Esprit sont tout autres que celles du monde, aussi parce qu'elles sont des choses réelles, elles naissent de la possession des biens spirituelles & intérieurs. Le fondement de la consolation que le S. Esprit donne

aux

aux âmes, est dans ce que nous avons déjà dit de ses offices précédens; c'est qu'il leur applique la justice de Jésus, il leur en fait goûter les avantages & les fruits dans la remission de leurs péchés, & dans la purification de leur conscience, pour servir avec joie le Dieu vivant; il leur fait connoître les vérités fondamentales de la parole de Dieu, il les mène dans une consolante découverte de ces vérités éternelles, & leur découvre la grandeur & la gloire des biens à venir: Et c'est là la consolation réelle des enfans de Dieu, d'avoir part à Jésus & à sa justice, d'être conduits, fondés & enracinés dans la vérité & dans la lumière, & enfin de voir par la foi la fin heureuse & glorieuse qu'auront tous ces petits commencemens qu'ils ont ici bas. Toutes ces choses là sont capables d'établir une consolation réelle, digne d'une âme immortelle, & proportionnée à l'excellence & à la dignité de son Être.

Le monde ne se soucie guères de pareilles consolations, il ne fait ce que c'est que tout cela, il cherche sa consolation chés les hommes, & dans les créatures; car comme il ne veut point se mettre en état de recevoir les consolations réelles du Saint Esprit, il faut bien qu'il se tourne ailleurs pour trouver quelque soulagement, & quelque petit lénitif aux maux qui le rongent, & qui le consomment; il se tourne vers les faux biens de la terre, vers les richesses, les honneurs, & les plaisirs, il se tourne en soi-même, pour se soutenir un peu dans la considération de ses belles qualités, de sa sagesse, de ses lumières, de ses bonnes œuvres, & de ce qu'il peut remarquer de bon & de beau en lui; il se tourne aussi vers les hommes ses semblables, il cherche quelque consolation dans leurs flatteries, dans leur estime & leur approbation, il tâche d'adoucir & de noyer ses chagrins dans la dissipation, dans les distractions, & dans mille occupations qui le tirant hors de soi-même charment pour quelque tems sa misère; il voudroit bien aussi les noyer & les étouffer dans les plaisirs, les diversifemens & les joies charnelles, dans le vin, la bonne chère, & les sensualités auxquelles il s'abandonne; enfin il cherche par tout moyen de trouver quelque consolation, mais dans des choses qui ne lui en peuvent point donner de constantes & de réelles; il abandonne la source d'eaux vives de grâces, d'amour, de gloire, & de joie divine, qu'il y a en Dieu, pour se creuser des citernes crevassées qui ne contiennent point d'eau: Hélas! pauvres hommes! que vous êtes aveugles & fous! que vous êtes opiniâtrés à vous entretenir dans des choses que vous voyez bien qui ne vous contentent point! Ah! vous verrez un jour que vos consolations imaginaires, & les joies charnelles que vous prenez, seront tournées en cris, en hurlemens, & en lamentations épouvantables; vôtre joie se changera en pleurs & en grincemens de dents éternels. Mais les consolations du Saint Esprit dans les enfans de Dieu, étans fondées sur Jésus, & dans la possession de biens solides & réels, elle ne peut pas que d'être constante & durable; c'est pour quoi aussi elle subsistera éternellement, & ce qui n'aura été que commencé dans cette vie, sera heureusement & parfaitement consommé dans l'éternité.

Voyés donc , chères ames , si vous voulés avoir part aux consolations solides du saint Esprit , laissés vous premièrement convaincre de péché , & humiliés vous devant Dieu , laissés vous conduire dans les vérités éternelles de la parole de Dieu , & sur tout dans la découverte divine de la grandeur & de la réalité des choses invisibles & à venir ; car croyés que ce sont les seuls cœurs pénitens & dolens , que Dieu console ; ce sont les os brisés , que Dieu réjouit enfin. Mais aussi ne croyés pas trouver dans les consolations du saint Esprit une joie exemte de croix & de combats ; ne vous flattés pas d'être exemts d'afflictions , de misères & de tentations ; & ne croyés pas qu'en vous parlant des consolations de l'Esprit de Dieu , nous vous promettons un état satisfaisant à la chair ; car bien loin qu'elles excluënt la croix , aucontraire elles la suposent , afin que vous ne trouviés pas étrange , quand , malgré les témoignages de grace & d'amour , que Dieu pourroit vous donner , vous vous sentirés pourtant encore agités & combattus de beaucoup d'ennemis , persécutés & tentés par le péché , exercés par vos passions , & dans beaucoup d'états tristes & affligeans ; non, ne trouvés pas cela étrange , mais combattés dans ces états , & vous éprouverés que c'est dans de pareilles circonstances , que le saint Esprit a le plus d'occasions de verser ses consolations dans l'ame ; vous éprouverés que ce sera dans ces états là , que le saint Esprit vous consolera & vous fournira les forces nécessaires pour remporter des victoires sur vos ennemis , qui vous seront consolantes & glorieuses , & qui vous fortifieront contre les nouveaux combats & assauts que vous aurés encore à soutenir. Ah ! aimable Jésus , envoie nous ce divin Consolateur. Tu es à la droite de ton Père , tu vois combien nous avons besoin d'un tel conducteur. Que donc ce saint Esprit nous conduise comme par un pais uni , jusques à ce que nous venions à toi , & que nous te possédions parfaitement & éternellement , Amen !



A Blamont , le 3. May 1720.

Ma chère Mère !

E vous envoie ma prédication sur le texte de Dimanche prochain. Jésus nous y invite à la prière , & à demander à son Père tous les biens de son Royaume , & il nous promet avec serment , qu'il nous les donnera , parce que le Père nous aime , & que le Fils est nôtre Médiateur & nôtre Avocat. Certes ,
nous